

ERRATA

Volume 31, Number 3, July–September 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053474ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053474ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1985). ERRATA. *Documentation et bibliothèques*, 31(3), 92–92.

<https://doi.org/10.7202/1053474ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Récemment... le repérage automatisé?

Comparativement à d'autres professions, le bibliothécaire s'en tirerait malgré tout raisonnablement bien. Dans un sondage auprès des diplômés de la promotion 1983, les services aux étudiants de l'université de Montréal dans leur rapport *Que sont-ils devenus?* concluent que dans un marché saturé «les répondants de la maîtrise en bibliothéconomie se trouvent dans une situation favorable sur le marché du travail. La plupart occupent des postes à plein temps et font des activités reliées à leur formation»⁸. Les étudiants de bibliothéconomie ont en effet de l'emploi dans

90,5% des cas tandis que la proportion pour l'ensemble n'est que de 71,1%. «En référence à la moyenne, les postes permanents sont moins nombreux (50% vs 62%); ils sont davantage reliés à la formation (92,9% vs 78,4%) et moins bien rémunérés, 26 000 \$ et plus (34,8% contre 63,7%)». Le caractère temporaire de l'emploi et la faible rémunération à laquelle on fait allusion ici sont les ombres au tableau.

Tout en étant difficile la situation n'est pas désespérée. Elle permet de conserver quelques illusions et de rester jeune... même après la dure quête d'un premier emploi.

ERRATA

Dans la dernière livraison de la revue, une erreur s'est glissée dans le nom de Réal Bosa qui signait un article intitulé «L'accès universel aux publications (AUP), l'ASTED et les bibliothèques québécoises» (vol. 31, no 2 (avril-juin 1985), pages 45 et 49). Nous nous en excusons auprès de M. Bosa.

D'autre part, il aurait fallu séparer les caractéristiques de chacun des trois serveurs grand public dans le texte de Gilles Deschâtelets, «L'homo mediaticus vs l'interface masquée: un combat à finir», à la page 64. Pour une meilleure compréhension du texte, nous reprenons cet extrait de l'article:

Dialog / Knowledge Index

- Accès grand-public au système DIALOG;
- Coût de base: 35 \$ US;
- Coût d'interrogation: 24 \$ US / heure;
- Quelque 32 banques offertes
- Courrier électronique
- Bulletin de nouvelles mensuel
- Langage-commandes

BRS / After dark

- Accès grand-public au système BRS
- Coût de base: 72 \$ US (mot de passe, manuel)
- Coût d'interrogation: entre 6 \$ et 25 \$ US / heure (incluant royalties et impressions en ligne)
- Coût mensuel minimum: 12 \$ US
- Quelque 58 banques offertes
- Bulletin de nouvelles mensuel
- Langage-menu

BRS / BRKTHRU

- Accès simplifié au système BRS (pour médiateurs et usagers expérimentés)
- Coût de base: 75 \$ US (mot de passe, manuel; 25 \$ d'interrogation)
- Coût d'interrogation: *jour*: 35 \$ US / heure (+ impressions et royalties); *soir et fin de semaine*: 17,50 \$ US / heure (+ impressions et royalties)
- Pas de coût mensuel minimum
- Langage-menu
- 95 banques offertes (toutes les banques de BRS)
- Bulletins de nouvelles mensuels